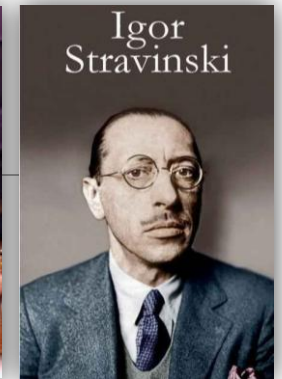


Petrouchka – Igor STRAVINSKI, 1911



Ecoutes et chant de la séquence :

Premier tableau :

- fête populaire de la semaine grasse
- Le tour de passe-passe (danse russe)

Deuxième tableau :

- Chez Petrouchka

Troisième tableau :

- Chez le Maure : danse de la Ballerine
- Valse : la Ballerine et le Maure

Quatrième tableau :

- Fête populaire de la semaine grasse, le soir
- Danse des Nourrices
- Le Paysan et l'Ours
- Bohémien et le Marchand voleur
- Danse des Cochers et des Palefreniers
- Les Déguisés

► Petrouchka, chanson populaire de Mannick

Site internet :

<http://petrouchka-pixel.fr>

L'œuvre :

Pétrouchka est un ballet, dont la musique fut composée par Igor Stravinski en 1910-1911.

Sous-titré « *scènes burlesques en quatre tableaux* », l'œuvre est donnée le 13 juin 1911 au théâtre du Châtelet par les Ballets russes, d'après une chorégraphie de Michel Fokine, sous la direction de Pierre Monteux.

C'est le 2^e ballet du compositeur, après *l'Oiseau de feu en 1910*, s'en suivra le fameux *Sacre du Printemps, en 1913*...

L'œuvre était d'abord écrite en concerto pour piano et orchestre, mais Stravinski fut bientôt comme hanté par l'idée d'un piano « *pantin prenant soudain vie, exaspérant la patience de l'orchestre par de diaboliques arpèges en cascade...* »

En 1911, Stravinski l'harmonise, sur les conseils de son ami Diaghilev, pour en faire un ballet composé de 4 tableaux :

- 1^{er} tableau : *La fête populaire* (env. 10 min.)
- 2^e tableau : *Chez Pétrouchka* (env. 4 min. 20)
- 3^e tableau : *Chez le Maure* (env. 6 min. 30)
- 4^e tableau : *La fête populaire* (14 min.)

Vocabulaire de la séquence

- **BALLET** : mise en scène dansée, chorégraphiée, accompagnée d'un orchestre (dans la fosse)
- **THEME** : idée principale d'une œuvre musicale, c'est pour la musique instrumentale un peu comme le refrain d'une chanson ! On parle souvent de *Thème & Variations*, **Variations** = développement, transformations du thème mais qui conservent des éléments de celui-ci...
- **PIZZICATIS** : lorsque les cordes normalement frottées se mettent à pincer les cordes, fréquents à la contrebasse pour le jazz ! (noté *pizz.* en musique = pincer les cordes)
- **ORGUE DE BARBARIE** : instrument de musique mécanique à vent, classé dans la famille des orgues. Un joueur actionne une manivelle et un système de carte à trous (papier perforé) permet de laisser passer la Musique...
- **NUANCES** : indication musicale qui permet de « nuancer » une œuvre en variant l'**Intensité**, le volume sonore : *pp, p, mp, mf, f, ff, <, >, sf* ...



Game of Thrones

Main Theme



SUR LA PARTITION	TERME ITALIEN	SIGNIFICATION
<i>pp</i>	<i>pianissimo</i>	très faible
<i>p</i>	<i>piano</i>	faible
<i>mp</i>	<i>mezzo piano</i>	moyennement faible
<i>mf</i>	<i>mezzo forte</i>	moyennement fort
<i>f</i>	<i>forte</i>	fort
<i>ff</i>	<i>fortissimo</i>	très fort

Petrouchka – Igor STRAVINSKI, 1911

L'Histoire	Éléments musicaux et Interprétation de l'œuvre
<p><u>1^e tableau :</u></p> <p>Au cours de la « semaine grasse », la foire de Saint-Pétersbourg bat son plein. Les gens se bousculent, il y règne une ambiance de fête !</p> <p>On y rencontre toutes sortes de personnages : des hommes ivres, des marchands ambulants, des joueurs d'orgue de Barbarie...</p> <p><i>Flot de la foule et saltimbanques</i></p>	<p>L'œuvre s'ouvre sur une musique légère jouée d'abord par la flûte puis les violons et enfin le piano. Elle introduit 2 thèmes : le thème des hommes ivres (hésitant, irrégulier, joué haut et fort par les cordes, les cuivres et la flûte, repris ensuite par les pizzicatis des violons) et le thème des marchands ambulants : le thème apparaît sous forme d'ostinato, après avoir de nouveau entendu les notes de l'ouverture de l'œuvre...</p> <p>Dans le brouhaha, on perçoit alors l'air d'un premier joueur d'orgue de Barbarie. Le thème des marchands ambulants est ensuite réexposé avant la réapparition, plus développée, de la mélodie du premier joueur d'orgue.</p> <p>Quelques tintements de triangle annoncent le deuxième joueur d'orgue de Barbarie qui entame l'air populaire du début du siècle : Elle avait une jambe de bois, relayé par le premier joueur.</p> <p>Enfin, les deux premiers thèmes sont réexposés, reprenant la structure du début de l'œuvre...</p>
<p>Au milieu de la foule, un petit théâtre de marionnettes s'installe... Trois pantins sont présentés : Pétrouchka, la Ballerine et le Maure. Prenant sa flûte, le marionnettiste leur redonne vie et les personnages commencent à danser !</p>	<p>La musique prend petit à petit un aspect mouvementé... Les roulements de tambours annoncent le spectacle de marionnettes. Après trois appels de deux notes de flûte (les trois pantins tour à tour se lèvent), le thème de la danse apparaît. Soulignons quelques instruments isolés : piano, violon, xylophone, hautbois. Les roulements de tambours viennent clore la danse (vers 2 min. 45')</p>
<p><u>2^e tableau :</u></p> <p>La scène se déroule chez Pétrouchka. Il rêve à l'amour impossible pour la ballerine, celle-ci préférant le Maure...</p> <p><i>Pantin désarticulé et rêveries mélancoliques, car ballerine insensible à son amour</i></p>	<p>On ressent la mélancolie et la tristesse du personnage.</p> <p>Par 4 fois, les éclats de cuivres, comme l'image du Maure et la jalousie qui en résulte, viennent troubler les rêveries (thème de la jalousie)...</p>
<p><u>3^e tableau :</u></p> <p>La scène se déroule dans la maison du Maure. Celui-ci pénètre chez lui et y retrouve la petite danseuse.</p> <p>Une valse s'engage entre les deux personnages si différents : d'un côté, la ballerine légère et gracieuse, tournant régulièrement ; de l'autre, le Maure lourd, évoluant sur un rythme à deux temps.</p>	<p>Le Maure est présenté par une musique grave, sombre, jouée parfois <i>piano</i>, parfois <i>forte</i> par l'orchestre.</p> <p>Après un peu plus de trois minutes, la valse, moment d'humour musical, s'engage...</p> <p>La juxtaposition de deux rythmes différents (2 temps/3temps) lui donne un aspect chaotique et ridicule, à l'image du couple que forment les deux danseurs !</p>

Petrouchka – Igor STRAVINSKI, 1911

<p>Tout à coup, Pétrouchka entre dans la pièce... Une altercation en résulte !</p> <p>Pétrouchka est alors éjecté d'un grand coup de pied ! Musique tendre et mécanique, comme un orgue de Barbarie.</p>	<p>Pétrouchka entre sur le thème de la jalousie...</p> <p>Le coup de pied est symbolisé par deux coups de timbales !</p>
<p>4^e tableau :</p> <p>Retour à la foire de Saint-Pétersbourg où on rencontre des nourrices, des cochers et des palefreniers...</p> <p>Soudain, la foule s'écarte, laissant la place au Maure, poursuivant Pétrouchka. Ce dernier tente de lui échapper, mais en vain... Il est tué par son adversaire.</p> <p>Un grand silence se répand sur la place</p> <p>Pétrouchka geint et s'écroule petit à petit</p> <p>La foule se disperse Dans la pénombre apparaît le spectre du pantin pour railler toute personne du public s'ayant laissé ému par l'histoire.</p>	<p>Quelques mesures d'ouverture rappellent, comme dans le 1^{er} tableau, que nous nous trouvons à la foire de Saint-Pétersbourg. Deux mélodies populaires apparaissent présentant dans un premier temps les nourrices, puis les cochers.</p> <p>Ces deux thèmes sont préalablement présentés <i>pianissimo</i> comme des chants venus de loin, puis <i>mezzo-forte</i> par les cordes. Le thème des cochers rappelle la démarche des chevaux et le bruit des carrosses sur le pavé. Les thèmes sont repris et vont jusqu'à s'entremêler et se superposer. Vient ensuite la danse des palefreniers avant la réexposition des chants populaires...</p> <p>Soudain, la musique prend un aspect plus grave : les accords des violoncelles et des contrebasses mettent en valeur les accents aigus des cris de Pétrouchka (clarinette). La démarche lourdaude du Maure s'impose et disparaît progressivement... La fête reprend alors ses droits (danse des palefreniers, thèmes des nourrices et des cochers).</p> <p>Tout à coup, la course poursuite (musique rapide et mouvementée) des deux marionnettes interrompt cette ambiance à son apogée et s'arrête lorsque Pétrouchka est frappé par le Maure.</p> <p>La clarinette, puis les violons, reproduisent les gémissements de marionnette. Quelques notes brèves de la flûte indiquent l'affaissement de Pétrouchka... L'atmosphère de drame est rendue par les frottés permanents des violons.</p> <p>Les trompettes exposent pour finir quelques notes, rappelant que Pétrouchka ne meurt jamais et qu'il reste vivant dans l'esprit des contes populaires russes !</p>

